

Aimer ? C'est non négociable !

Dans l'Évangile que nous venons de lire, Jésus va bientôt mourir et donc chaque parole compte. Pourtant, pour un lecteur peu attentif, Jésus pourrait sembler dire des choses somme toute banales : Il faut s'aimer !!! D'autres l'ont dit. Beaucoup d'autres l'ont dit et pas parmi les plus grands philosophes ! Pascal Obispo : « l'important c'est d'aimer ! » ou Roméo et Juliette : « aimer, c'est c'qu'il y a d'plus beau ». On nous rebat sans arrêt les oreilles avec ce type de phrases jusqu'au ridicule, jusqu'à la nausée.

Pourtant ce que nous dit Jésus est essentiel. Je suis allé voir : l'expression « Je vous donne un commandement nouveau, aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » est redite 5 fois dans les écrits de saint Jean. C'est dire si c'est central et si saint Jean veut attirer notre attention dessus.

Il y a deux choses qui sont vraiment particulières dans les paroles de Jésus.

Aimer est non négociable.

Tout d'abord il nous parle de commandement. Il ne dit pas : ce serait bien, il nous donne un commandement et un commandement c'est non négociable.

Cela, c'est assez curieux. Comment voulez-vous obliger quelqu'un à vous aimer. Nous voyons cela dans tous les bons films où le méchant éperdument amoureux de l'héroïne essaie de lui imposer l'amour : « Tu vas m'aimer oui ??? ». Ca ne marche pas !! Nous chrétiens, nous le savons. Nous essayons d'aimer tout le monde, au risque d'être un peu mièvres... mais forcément, il y a toujours quelqu'un qui nous a fait une belle méchanceté, volontaire... Alors on se dit : « J'aime tout le monde... mais j'ai quand même droit à 2 ou 3 exceptions après tout ! ». Ce n'est pas le commandement de Jésus. Vous devez vous aimer.

Ce n'est pas possible avec la définition de l'amour qui trotte dans nos têtes et qui est marquée par le sentiment amoureux : Nous le disons souvent dans l'Église, et je crois l'avoir déjà dit : le Senti-ment. Car il fait des promesses qu'il ne peut pas tenir. Il naît il fluctue, il peut disparaître, et il dépend tellement peu de moi ! On le voit dans toutes les émissions comme *plus belle la vie*, *loft Story* ou *Secret Story*... C'est d'ailleurs ce qui maintient l'intérêt de l'émission, chaque semaine ça change, car seul le sentiment vaut !

L'amour sentimental est tout récent. C'est le philosophe Denis de Rougemont qui explique cela. Il est apparu pour une élite intellectuelle au XI^e siècle avec l'histoire de Tristan et Iseult. Iseult doit se marier à un roi mais elle est dans un amour passionnel avec Tristan... cet amour passion, ultra sentimental va continuer à se diffuser par les troubadours, l'amour courtois, pour arriver au cœur du XIX^e siècle, à devenir l'amour romantique considéré comme l'amour vrai, violent, fort... et beau... et on s'est mis à regarder avec mépris les autres définitions de l'amour.

Denis de Rougemont nous propose de revenir à la définition de saint Thomas d'Aquin : « Aimer, c'est vouloir le vrai bien de l'autre ».

- C'est ici une histoire de volonté.
- C'est ici une histoire de vérité : la bonne volonté ne suffit pas. L'authenticité des sentiments ne suffit pas. Au nom de l'authenticité, on se fait beaucoup de mal : « Je lui ai fait du mal mais j'avais vraiment des sentiments ! C'était authentique ! je me suis juste

trompé ». Les parents savent bien l'importance de la vérité. Il est bon, au nom de l'amour vrai, d'être exigeant avec ses enfants, de savoir leur dire non et de dépasser ce qui ressemble parfois à des caprices.

- L'autre suppose que je me décentre de moi-même. Que mon cœur batte fort ou pas devant l'autre, peu importe. C'est l'autre qui compte et non le sentiment qu'il crée en moi.

Alors le commandement de Jésus est applicable.

La nouveauté ? Nous passons du côté de Dieu.

Mais Jésus continue en disant qu'il s'agit d'un commandement nouveau. Or Jésus qui connaît très bien l'Ancien Testament sait pertinemment que son commandement a déjà été énoncé dans le Lévitique 19, 18.

En réalité, lisons bien le Lévitique. Il est dit : « aime ton prochain **comme toi-même** ». Dans l'Evangile Jésus nous dit pour sa part : « **Comme je vous ai aimés** ». Et c'est là que c'est nouveau car moi-même, je ne suis pas Dieu... aimer son prochain comme soi-même est accessible mais aimer l'autre comme Dieu l'aime c'est fou ! Bien sûr il y a une part d'imitation. Les saints nous l'ont dit : « la mesure l'amour est d'aimer sans mesure » dit saint Augustin. Sainte Thérèse nous redit : « Celui qui n'a pas tout donné n'a rien donné ». Car il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime... oui on peut chercher à imiter, mais l'amour de Dieu est infini !

En fait Jésus nous demande souvent cela : aimez COMME Dieu vous aime. Soyez parfaits COMME votre Père Céleste est parfait. Qu'ils soient un COMME nous sommes un. Le comme nous fait passer du côté de Dieu... Il est le fruit de la divinisation et Jésus ne nous demande pas d'y arriver par nos seules forces. Il nous le demande par l'action de l'Esprit. C'est d'ailleurs pour cela qu'il attend le plus tard possible pour donner le commandement car tant que l'Esprit Saint n'a pas été répandu, ça n'est pas possible !

Puissions-nous le vivre dans notre communauté.

C'est ce que je souhaite pour notre communauté. Car Jésus ne dit pas aimez les autres, mais **aimez-vous** les uns les autres. Il parle pour l'intérieur de notre communauté. C'est ainsi que les gens se convertiront et donc je voudrais que vous portiez ce souci avec moi... pas un amour sentimental mais en vérité...